



@Luc Melanson

FAUX DÉPART

Nom masculin

Sport : Départ d'un coureur qui part avant le signal de départ.

Par extension : Départ avant que celui-ci soit autorisé.

Figuré : Essai manqué, qu'il faut recommencer.

Source : Dictionnaire des francophones

[fodepar]

« Les humains sont le résultat d'un chemin évolutif d'une exquise complexité, plein de faux départs, d'impasses et d'accidents statistiques. »

Carl Sagan – Astronome – Scientifique – 1934–1996.

JÉRÔME EECKHOUT

Jérôme Eeckhout vit dans les environs de Liège, où il est né en 1974.

Au fil des ans, il s'est consacré à des activités curieuses comme étudier l'archéologie, pratiquer la dendrochronologie ou se lancer dans une carrière trépidante de fonctionnaire. Afin de rester sain d'esprit, il pratique assidûment l'écriture et le dessin. Il aime les paysages anciens, les mythes pittoresques, les personnages étranges, les êtres hybrides, les masques, les métamorphoses, tout ce qui contribue à brouiller les frontières entre réalité et merveilleux. À ce jour, il a écrit et illustré deux romans publiés chez Alice Jeunesse : *Je suis en ours !* (2019) et *Par-delà les sentiers* (2022).



FAUX DÉPART ET FAUSSE ARRIVÉE

Jérôme Eeckhout

Ces derniers temps, Hubert-le-Fier, seigneur de Mortelune, s'ennuie dans son château. Pour se distraire, il décide d'organiser une course à travers son vaste domaine. Rien de plus exaltant qu'une chevauchée de quelques jeunes gens ! Mais que choisir comme récompense ? Un lopin de terre ? Un cheval ? Une bourse de pièces d'or ? À tout cela, il tient beaucoup. Allons bon, se dit-il, j'ai six filles dont l'aînée, Jehane, doit être en âge de se marier. Voilà notre trophée ! Dame Aremberge, son épouse, veut protester. Hubert balaie ses arguments : si Jehane n'est pas d'accord, je lui fais tondre la tête et je l'envoie au couvent.

Comme concurrents, on sélectionne trois vaillants chevaliers : Arthaud-le-Hardi, Brunon-le-Pieux et Conrad-le-Brave. Pour rire un peu, Hubert veut qu'on ajoute un quatrième candidat, un gueux. On dira que le seigneur s'ouvre au petit peuple, alors qu'en vérité, on pourra surtout se moquer. Dans les arrière-cours du château, un garde dégote un garçon d'écurie maigrelet prénommé Folquet.
– Lâche donc ta pelle à crottin et suis-moi ! ordonne le soldat.

Le jour venu, les trois gentilhommes mènent leur beau cheval sur la ligne de départ. Folquet les rejoint, hissé sur un baudet hirsute. Quand les sonneurs de trompette lèvent leurs instruments, l'âne

prend peur. Sans attendre la musique, il file sur le sentier en brayant. Aussitôt, la foule conspue le tricheur qui a osé prendre ce faux départ flagrant. On hurle. On l'insulte. On réclame justice. Hubert rit beaucoup. Il ordonne de laisser aller. Les trompettes sonnent. Les trois preux s'élancent et, bien vite, ils rattrapent le freluquet.

Arthaud-le-Hardi prend le large en tête. Dans la forêt de Songecreux, il aperçoit un loup. Survolté à l'idée de trucider le nuisible, il dégaine son épée, descend de cheval et se précipite vers la bête. À deux mètres du loup immobile, le pied d'Arthaud tape dans un piège dont les crocs acérés se referment sur sa cheville. Son cri de douleur résonne jusqu'au château.

Voilà Brunon-le-Pieux qui mène la course. En pleine traversée du Trou du Diable, un dédale de grottes obscures, il voit surgir un spectre grimaçant. Le démon en personne ! Terrorisé, il se sauve en hurlant comme un goret. D'un même élan, il abandonne l'épreuve, rentre chez lui changer de culotte et quitte la contrée.

Conrad-le-Brave, désormais premier, s'engouffre dans les marais de Beaupré. Il croise une paysanne et lui demande le chemin le plus sûr parmi ces marécages piégeux. Un kilomètre plus loin, son cheval s'enlise dans une boue épaisse qui les garde prisonniers.

Folquet est le dernier à cheminer. Soudain, deux bandits armés apparaissent sur le sentier. Le premier lui ordonne de descendre de son âne, le second de se déshabiller.

Derrière le pont-levis, ça gueule comme jamais lorsque la foule avise Folquet sur son baudet, une grande capuche cachant son visage. L'affreux tricheur ! Le bouseux du faux départ ! Il ose prétendre à la victoire ? Les femmes veulent qu'on le pendre. Les hommes suggèrent que ce soit par les pieds. Cerné par les gardes, le maigrichon ôte sa capuche. Et, ô surprise, ce n'est pas Folquet, mais la plus jeune fille du seigneur.

– Il semblerait, dit-elle amusée, que personne n'épousera Jehane.

Une heure plus tard, les six sœurs sont réunies dans la grande salle : la première est couverte d'une peau de loup, la deuxième porte un masque hideux, la troisième est vêtue en paysanne et les deux suivantes en bandits. Jehane n'arbore rien de particulier, si ce n'est un sourire fanfaron.

Hubert-le-Fier se fâche tout rouge. Elles ont ruiné sa belle épreuve ! Après moult jurons et postillons, le seigneur crache sa menace favorite : si c'est comme ça, ce sera tonte des tignasses et direction le couvent. Dame Aremberge intervient.

– Allons, mon bon époux, pas la peine d'être hargneux ! Aucune de nos filles ne ramera ni les murs, ni ses cheveux. Vous vouliez une course pour exalter les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit ? Admettez que ces demoiselles sont celles qui vous ont le mieux servi !

